

– Mathilde ! cria Rémi. Le hangar !

Nous nous précipitâmes vers le hangar principal. Par bonheur, la lourde porte coulissante n'était pas fermée au cadenas.

En s'arc-boutant, l'inspecteur Moule parvint à l'entrebâiller et se rua à l'intérieur.

Mathilde était assise sur un bidon d'huile, les poignets liés par une cordelette.

– Rémi, Pierre-Paul ! s'exclama-t-elle, quand on lui eut ôté son bâillon. Vous en avez mis un temps ! J'ai bien cru que vous alliez me laisser ici toute la nuit.

C'était bien de Mathilde... Nous venions de la sauver au péril de notre vie, et la seule chose qu'elle trouvait à dire pour nous remercier était une parole de reproche.

Personnellement, et malgré le soulagement que j'éprouvais de la retrouver vivante, je lui aurais bien remis son bâillon sur la bouche...

25

À suivre...

– Comment dites-vous déjà en français, dé Cuioulberte... Ah ! oui : tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas ?

Nous étions réunis dans le salon de la duchesse de Cupoftea. Nous, c'est-à-dire Mrs Moule, alias Ethel Merryspoon, son fils l'inspecteur de Scotland Yard, Rémi, Mathilde et votre serviteur, le mirifique Pierre-Paul de Culbert.

Sur la table à thé surchargée de petits fours trônait dans son écrin le collier de perles à huit rangs.

– Et Mr Smith ? demanda timidement Mathilde.

– Envolé, expliqua l'inspecteur Moule en tirant sur sa pipe. Nous avons décidé d'accepter le marché qu'il nous proposait : la restitution des bijoux contre sa liberté... Je dois dire qu'en l'occurrence, il s'est montré très fair play !

– Tant mieux, soupira Mathilde avec soulagement. Je savais bien que c'était un vrai gentleman.

– Je ne comprends toujours pas pourquoi il ne t'a pas enlevée pour que tu serves de monnaie d'échange, intervint Rémi.

– L'idée de supporter Mathilde a dû lui paraître intolérable, suggérai-je.

Elle haussa les épaules :

– Idiot ! Jamais il ne s'en serait pris à une faible femme.

– Nous avons remonté toute la filière, poursuivit l'inspecteur. Mr Smith était le cerveau de la bande. Son petit avion privé lui permettait de sortir son butin d'Angleterre. Quant à ses complices, ils sont tous sous les verrous.

– Sans mes *boys*, dit fièrement Mrs Moule, Dieu sait à quoi il se serait attaqué ! Aux bijoux de la couronne, peut-être... Nous vous devons une fière chandelle, mes amis !

– C'est nous qui vous devons des excuses, Mrs Moule, dis-je en rougissant jusqu'aux oreilles. Nous ne nous sommes guère montrés dignes de votre hospitalité, j'en ai peur...

– Taratata, dé Cuioulberte ! Tout cela est oublié. Grâce à vous, mon fils sera bientôt

nommé *superintendant*. Et puis, ajouta-t-elle avec un sourire malicieux, vous m'avez donné l'idée d'un prochain livre : je ne serais pas étonnée si mon nouveau détective était un jeune garçon rondouillard affligé d'énormes lunettes de vue...

– N'oubliez pas la moustache et le chapeau melon, renchérit la duchesse en riant.

Quoique le portrait qu'on venait de faire de moi ait été très largement exagéré, je devins écarlate de plaisir.

– Je vous promets de lire tous vos livres pour me faire pardonner, bégayai-je. Je viens juste de me souvenir qu'ils étaient à la bibliothèque du collège.

– La vie à Linbury va vous paraître bien ennuyeuse, désormais, remarqua la duchesse.

– Pas du tout ! protesta Mrs Moule. Vous oubliez Nassir : il leur prépare quelques festins dont ils me diront des nouvelles ! Sans trahir de secrets, je peux vous dire déjà que nous aurons ce soir de la panse de brebis farcie...

– De la panse de brebis farcie ? articula Rémi en déglutissant avec peine. C'est trop gentil à vous, Mrs Moule...

Je ne pus résister à l'éclat de rire général.

– Et puis, ajouta Mathilde, il nous reste encore un mystère à éclaircir...

– Un mystère ?

Elle mit le doigt sur ses lèvres :

– Mlle Pencil et Piou-Piou... Je veux dire Mr Bird... Si vous en croyez mon intuition féminine, des fiançailles se préparent !

– Catastrophe ! pesta Rémi. Voilà qui ne va pas arranger ma moyenne !

Un mystère éclairci, un heureux dénouement,



un mariage en vue : après tout, la réalité n'était pas si différente que ça des romans de Mrs Moule.

– Bah ! dis-je. Il te reste une bonne semaine pour améliorer ton anglais.

– En tout cas, conclut Mathilde, plus d'initiatives inconsidérées, Pierre-Paul ! Pas question d'enquêter sur ma nouvelle famille !

Je promis tout ce qu'elle voudrait.

En attendant de lire ses prochaines aventures dans le nouveau roman d'Ethel Merryspoon, le génial P. P. Cul-Vert avait bien droit à quelques jours de vraies vacances.

– D'ailleurs, ajouta Mathilde, je ne vous lâche plus jusqu'à notre retour en France.

Joignant le geste à la parole, elle se glissa entre Rémi et moi et nous sortîmes bras dessus bras dessous dans le beau soleil qui baignait le parc.